

AVIS DU BUREAU DU CONSEIL DE QUARTIER SOCOA-CORNICHE

(Commune d'URRUGNE)

au sujet des cheminements de la Corniche basque

Le Conseil de Quartier avait retenu dans les sujets prioritaires à aborder à l'occasion de son Assemblée générale du 11/11/2023 la problématique des cheminements et de l'accès à la Corniche basque, située principalement sur le territoire d'URRUGNE.

Au déficit d'entretien de la route départementale 912 constaté depuis une quinzaine d'années (dégradation du revêtement, tassements et fissurations, mais surtout engorgement des ouvrages hydrauliques de plus en plus rarement curés) se sont ajoutés en mai 2021 la fermeture réglementaire du sentier du littoral et la « sécurisation de la route départementale 912 » par la mise en place de plots rétrécissant sa largeur dans les secteurs les plus proches de la falaise.

Cette limitation privilégiant la circulation automobile a privé la population locale et plus largement les nombreux visiteurs fréquentant ce joyau du littoral de la possibilité d'accéder et de randonner le long de ce magnifique espace. Elle a rendu très dangereuse la circulation en deux roues sur cet itinéraire devenu très étroit. Elle a mis fin à la traditionnelle fête de la Corniche, événement départemental participatif, écologique et convivial permettant chaque automne de découvrir ou retrouver ces très beaux paysages naturels, préservés de l'urbanisation et pour une journée de la circulation automobile.

Le sentier « littoral » provisoire balisé au printemps 2022, traversant des espaces sans vues puis des zones de tir et d'activités cynégétiques éloignés du littoral, n'a pas offert l'alternative espérée. La Vélodyssée au tracé trop raide et au revêtement dégradé, croisant la circulation automobile sur des chemins communaux étroits et dangereux, est également indigne de ce grand itinéraire atlantique européen.

Les fermetures hivernales pour motifs de sécurité de novembre 2023, février et mars 2024 de la RD 912 ont révélé toute l'importance de cette unique voie de circulation entre Hendaye plage et Socoa, en reportant le trafic hivernal sur des chemins communaux dangereux frôlant les habitations et sur la route départementale 810 entre Hendaye ville et Ciboure, déjà saturée avant ces fermetures.

La réunion publique organisée par la Mairie d'Urrugne le 29 avril 2024 pour présenter le projet de fermeture expérimentale du 21 mai au 7 juin 2024, a été l'occasion pour la population locale d'exprimer pour la première fois son avis sur le devenir des cheminements le long de la corniche basque, en s'appuyant sur les débats organisés par l'Association des habitants de la Corniche (ADHCB) et le Conseil de Quartier.

Les habitants d'Urrugne lui sont reconnaissants d'avoir été enfin écoutés et lui ont demandé de porter leur avis auprès du COPIL, faute d'avoir pu être entendu par ce dernier.

Nous ne méconnaissons pas les risques érosifs qui menacent depuis toujours l'ensemble de la côte basque, et plus largement du littoral atlantique, et peuvent s'accroître avec l'accroissement des risques climatiques. Riverains de la Corniche, nous savons que des effondrements locaux sont toujours possibles, sans être facilement prédictibles, notamment avec de fortes houles accentuant les sous-cavitation et l'imprégnation des sols, favorisant le délitage des plaques de flysch marno-calcaire.

Pour autant il nous semble que ces risques érosifs ne sont pas aussi menaçants que dans les falaises en matériaux plus altérés et fragiles de Guétary et Bidart, et que la faible urbanisation de cette Corniche est un atout important pour pouvoir pratiquer une politique de recul raisonnée, plutôt qu'un abandon ou une défense acharnée de la falaise.

Les études produites par l'Observatoire de la Côte Nouvelle Aquitaine mettent bien en évidence les degrés de vulnérabilités des différentes parties de la côte et estiment les vitesses d'érosion possible de celle-ci. La corniche basque n'est le secteur côtier le plus vulnérable. Le recul historique constaté y est de 10 à 15 cm par an soit 10 à 15 m par siècle, le recul futur estimé entre 10 et 25 m par siècle à l'horizon 2050.

L'analyse des tronçons potentiellement les plus vulnérables produite les services techniques spécialisés relève que 5 tronçons routiers seraient menacés s'ils ne sont pas éloignés de la falaise. Ces 5 tronçons se situent au niveau de parcelles communales, à l'exception de 150 m linéaires qui sont déjà propriété du Conservatoire du Littoral. Leur éloignement des zones à risques par déplacement amont sécuriserait ce cheminement pour une longue période, sans doute plus proche du siècle que de la décennie.

La richesse exceptionnelle de cette Corniche basque justifie pleinement les mesures de protection réglementaire dont elle bénéficie, et qui l'ont préservé d'une urbanisation. Reculer la route pour tenir compte des risques érosifs permettrait de rétablir durablement une voirie moderne à vitesse limitée, bien drainée pour limiter les infiltrations fragilisant la roche sous la route actuelle, accompagnée d'un chemin littoral et d'une voie cyclable favorisant la découverte et les mobilités douces, digne d'une Vélodyssée européenne !

L'éloignement de la route par rapport au bord de la falaise favoriserait la reconquête de la biodiversité d'une corniche plus éloignée de la circulation humaine, avec renaturation des emprises, en comptant sur le savoir faire du Conservatoire du Littoral et du CPIE Littoral basque, qui ont fait leurs preuves !

Il nous semble qu'un projet de reconstruction partielle, éloignée des sites géologiquement et écologiquement sensibles, avec renaturation et maîtrise foncière par le Conservatoire, pourrait entraîner l'adhésion des autorités départementales et nationales en charge de la protection de la Nature, comme cela fut le cas pour le parking départemental desservant le site d'Abbadia. La politique du Conservatoire n'est pas de fermer tout accès du public au littoral qu'il protège mais d'en faire des « sites restaurés, aménagés, accueillants, dans le respect des équilibres naturels ».

Soucieux de préserver la qualité mais aussi les services écosystémiques apportés par cette Corniche basque, source d'émerveillement et de services au quotidien, élément phare de la richesse patrimoniale du Département, le Conseil de Quartier de SOCOA-CORNICHE espère être entendu des décideurs et être associé à leurs travaux.